

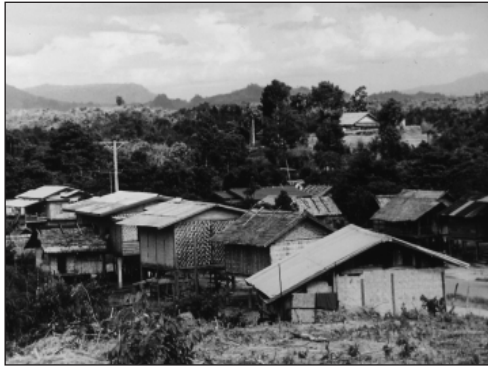
La lettre de PRO-NATURA

février 2000

Membre de l'UICN, Union Mondiale pour la Nature

Développement durable à Ban Somsanouk, LAOS

PRO-NATURA INTERNATIONAL A MIS EN PLACE PENDANT LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES UN PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE CENTRÉ SUR LE VILLAGE DE BAN SOMSANOUK, UNE COMMUNAUTÉ CRÉÉE ORIGINELLEMENT POUR DES LÉPREUX ET LEURS FAMILLES, DANS LE DISTRICT DE VANGVIENG AU LAOS. EN CINQ ANS, LE VILLAGE EST DEVENU UN MODÈLE POUR TOUTE LA RÉGION ET UN CENTRE IMPORTANT D'INFLUENCE.



Le village de BAN SOMSANOUK est situé à 120 km au nord de Vientiane, dans une région de collines ceinturant la plaine de Vientiane. Les terres attribuées à la commune couvrent 7 000 hectares entre 250 et 1 000 mètres d'altitude. La culture itinérante n'a laissé que quelques lambeaux de forêt en haut des collines.

Le village est d'origine récente, créé en 1964 par des religieux français pour accueillir les lépreux de la région et leurs familles. Il a donc été constitué, fait exceptionnel au Laos, de plusieurs ethnies dont le trait commun était d'avoir des lépreux dans leur famille. Cette maladie a été enrayée mais ses séquelles affectent toujours 20% de la population. La vocation première du village l'avait rendu victime d'un certain abandon par les pouvoirs publics dont le développement du projet l'a sorti. La population se compose de 1 100 habitants parmi lesquels 212 lépreux, dont 85 sont totalement handicapés ; 25 familles de réfugiés venus de Thaïlande ont été installées dans le village voisin de Ban Silvaï, dépendant de Ban Somsanouk.

La zone d'influence du projet couvre en fait 16 villages dans un rayon de 20 km, soit 12 000 personnes. La création par le projet d'un dispensaire pilote soignant toute la région et la participation des villages voisins à certaines des activités économiques (forges, culture de plantes médicinales) initiées à Ban Somsanouk, ont créé un effet d'entraînement dans toute

la région. L'influence du projet est d'autant plus forte qu'il s'inscrit dans le contexte régional de la politique Lao qui vise à la réduction de l'agriculture itinérante, à la protection de la forêt et à l'augmentation de la production agricole.

Le projet s'est déroulé sur 5 ans et s'est terminé en 1999. Il a été financé par le Ministère Lao de l'Agriculture et des Forêts, les Ministères français de la Coopération et des Affaires Étrangères (Service de l'Action Humanitaire), le Haut Commissariat pour les Réfugiés, le Conseil Général des Hauts de Seine, la Municipalité de Frontignan et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Un projet participatif impliquant la population à tous les niveaux

Pour que la population s'approprie le projet, l'étude de faisabilité et chaque étape ont été élaborées avec les habitants, dont l'intérêt et la capacité d'adaptation se sont manifestés dès le début. Le projet a ainsi évolué au fur et à mesure de sa réalisation, avec parfois des réorientations. Les décisions étaient prises au cours de réunions organisées régulièrement par le chef de projet, le chef du village et son adjoint ainsi que par tous les chefs d'équipes et l'Union des femmes. Ce regroupement des femmes est une institution gouvernementale ayant pour but de les faire participer à la vie publique par l'élection de représentantes au Conseil des villages. Les 47 guérisseurs des 7 villages voisins ont aussi été associés au programme d'éducation sanitaire.



L'Union des femmes a participé au développement du projet.

Une action alimentaire et sanitaire d'urgence

La première année du projet, la situation alimentaire (pas d'autosuffisance) et sanitaire (paludisme, hépatite, tuberculose endémiques etc...) a conduit Pro-Natura à mener une action alimentaire et sanitaire d'urgence. Le développement des actions éducatives, agroforestières et économiques ne s'est mis en place que la deuxième année.

Création d'une coopérative agricole entièrement gérée par les paysans, incluant une banque du riz

Le riz est la base de l'alimentation au Laos. Le déficit alimentaire dans le village était très important. Cette situation de pénurie était due au mode de culture du riz pluvial.

Traditionnellement, cette culture se fait sur brûlis mais l'augmentation de la population conduit à pratiquer des jachères de plus en plus courtes provoquant la baisse des rendements

et l'érosion des sols, tout en augmentant la pression sur la forêt. Les produits de la cueillette, de la chasse et de la pêche ne parvenaient pas à combler le déficit alimentaire. Pendant les 6 premiers mois, tous les paysans travaillant sur les activités du projet ont été nourris et 25 kg de riz par famille et par mois distribués. En concertation avec les paysans et pour assurer une meilleure sécurité alimentaire, il a été décidé que la coopérative de la vallée de Nam Song, créée par le projet, gèrerait un stock permanent de 14 tonnes de riz, acheté par le projet les 2 premières années et ultérieurement par la coopérative. Ce riz peut ainsi être utilisé par les familles en difficulté avec un remboursement étalé sur 1 an, les lépreux le recevant gratuitement. Grâce à cette organisation et à l'augmentation de la production, l'autosuffisance alimentaire a été assurée dans les 5 ans.

La pisciculture a été introduite avec succès.



Une école primaire a été construite pour permettre d'accueillir tous les enfants.

Établissement d'un dispensaire pilote desservant toute la région

Il existait dans ce village de lépreux un dispensaire rudimentaire. On a voulu créer un dispensaire capable de soigner toute la région qui connaît de graves problèmes de santé. La formation du personnel soignant et l'équipement du dispensaire ont été organisés par l'équipe du Professeur Alain Patel, Professeur de chirurgie orthopédique et traumatologique à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches avec la coopération de l'Association médicale Franco-Asiatique (AMFA). Grâce à ce concours, le dispensaire de Ban Somsanouk est ainsi devenu le dispensaire modèle du Laos. Il prodigue maintenant ses soins à quelques 12 000 personnes venant de toute la région (District de Vangvieng).

Électrification

Elle a permis le fonctionnement régulier du dispensaire, ainsi que l'utilisation d'outillage agricole moderne (pompes à eau, décortiqueuse pour le riz, etc...).

Mise en place d'un programme de santé publique et de gestion de l'eau

Une formation aux règles fondamentales d'hygiène a été dispensée aux villageois ainsi qu'à 47 guérisseurs du village et des environs, dont l'influence est très grande sur les populations. Les villageois ne connaissaient pas l'usage des latrines. Une action prioritaire a été d'en construire, tandis qu'était constitué un système d'épuration des eaux usées par puisards, assurant l'alimentation en eau potable du village. Un petit barrage a été construit sur la rivière traversant le village, permettant de créer 5 points d'eau, à la place de l'unique pompe à faible débit qui existait avant, et d'introduire l'eau courante au dispensaire et à l'école.

> Responsables du projet

- **Coordonnateur général :**
Guy Ponnelle
- **Chef de projet :**
Chanthip Latsavanh,
agro-économiste
- **Conseiller :**
Claude Monterrain,
Ministère des Affaires
Étrangères
- **Experts :**
Jean-Marie Bompard,
spécialiste en agroforesterie
et *Michel Grolleaud,*
agronome
- **Volontaires :**
Pierre-André Galy,
Ariane Grisard
et *Emmanuel Jouve.*

Une dynamique de développement durable

L'éducation scolaire

Une nouvelle école primaire a été construite afin de pouvoir accueillir tous les enfants, ce qui n'était pas le cas avant. Le statut de village de lépreux ayant rendu les postes d'enseignement peu attirants, une politique de motivation a été mise en place (allocation d'un logement et d'un jardin potager). Les enseignants supplémentaires payés par Pro-Natura ont été ensuite pris en charge par le gouvernement Lao. Les enfants par manque de moyens de transport ne fréquentaient pas l'école secondaire située à 8 km. Un accord ayant été passé avec cette école et des bicyclettes achetées, l'accès à l'enseignement secondaire a ainsi été ouvert aux enfants du village.

La mise en place des pratiques agroforestières a constitué une part essentielle du projet

Le paysan Lao maîtrise très bien tous les aspects de la culture du riz pluvial mais l'essor démographique nécessite la conquête de nouvelles terres, défrichées par brûlis, ce qui entraîne l'érosion des sols et une avancée permanente sur la forêt. L'agroforesterie est une technique agricole permettant, par une rotation d'arbres et de cultures, une exploitation durable des terres et une amélioration des rendements.

L'introduction de légumineuses et d'autres cultures que le riz et la plantation d'arbres (800 arbres par hectares : tecks, arbres fruitiers), au milieu des cultures a permis l'arrêt de l'érosion.



Le Gouverneur de Vientiane a proposé que Ban Somsanouk devienne le centre de formation des forgerons de la région.



Une pépinière de tecks a été réalisée et 40 000 pieds ont pu être intégrés à 40 ha de parcelles cultivées.

Une parcelle témoin a été établie et chaque famille a été formée aux techniques d'agroforesterie, de pépinière et de greffage puis a reçu des plantules cultivées dans la pépinière gérée par la coopérative. Une ceinture boisée a été plantée pour protéger de l'érosion le bassin versant et contribuer à un enrichissement progressif en espèces arborées fournissant bois domestiques et fruits.

L'optimisation des cultures maraîchères et le développement de l'élevage

En parallèle à l'amélioration des techniques, de nouvelles terres ont été valorisées. Les parcelles ont été protégées du vagabondage du petit bétail par des clôtures. L'amélioration de l'état sanitaire des animaux (vaccinations), la construction d'étables et l'élevage de poulets ont permis d'augmenter le nombre de têtes et même de vendre une partie surnuméraire du bétail et des volailles au marché de Vientiane.

Des séances de formation aux techniques agroforestières ont été organisées.

La création d'activités économiques nouvelles

La pisciculture a été introduite avec succès, l'artisanat a été développé avec la création de 20 ateliers de tissage et l'installation de forges artisanales. Le gouverneur de Vientiane en voyant les produits issus de ces forges a proposé que Ban Somsanouk devienne le centre de formation des forgerons pour l'ensemble de la province.



SÉNÉGAL

> CHARBON DE BIOMASSE : UNE DEMONSTRATION REUSSIE



Au cours de l'année 1999, Pro-Natura a installé deux carbonisateurs à Ross Béthio, sur une rizerie le long du fleuve Sénégal. La Commission Européenne a assuré le financement du projet. Les machines ont été fabriquées à Dakar et produisent aujourd'hui du charbon.

NIGÉRIA

> LES ATELIERS DE FORMATION PRATIQUE A L'AGROFORESTERIE

Ces ateliers destinés aux petits paysans ont formé, depuis leur création en 1997, 240 jeunes paysans. Cette formation pratique a été mise en place par Pro-Natura à Ilesha, dans l'Etat de Osun, en collaboration avec la Fondation anglo-nigérienne Leventis.

Le développement de la pharmacopée traditionnelle

Des plantes médicinales ont été mises en culture, en particulier *Artémisia annua*. Cette plante fait partie de la pharmacopée traditionnelle chinoise et a été redécouverte en Chine où elle est utilisée avec succès depuis une trentaine d'années contre le paludisme.

Artémisia annua permet de lutter très efficacement contre le paludisme, y compris contre les souches résistantes à la quinine et à ses dérivés.

Sa culture est difficile et seul le projet de Ban Somsanouk a été capable de la cultiver jusqu'à présent au Laos. Le Ministère de la Santé a donné son appui institutionnel pour établir un partenariat avec l'Institut de Recherche des Plantes Médicinales du Laos à Vientiane. Aujourd'hui, les plantes sont vendues à cet institut, qui pratique l'extraction de la matière active (l'Artémisine) et sa transformation en comprimés.



Artémisia annua est maintenant cultivée par une trentaine de paysans sur 8 ha, dont 3 à Ban Somsanouk et 5 dans les villages voisins. En 1999, la production a atteint 6,8 tonnes de feuilles sèches, soit 19 kg d'Artémisine.



Après cinq ans, les populations se sont entièrement appropriées le projet. Aujourd'hui, elles n'ont plus besoin de l'aide de Pro-Natura pour continuer seules la dynamique instaurée.

> L'organisation de Pro-Natura

au Brésil en 1986, Pro-Natura est une organisation non gouvernementale spécialisée dans le développement durable. En 1992, à la suite de la Conférence de Rio, Pro-Natura est l'une des premières ONG de l'hémisphère sud à s'internationaliser. Aujourd'hui, c'est une organisation globale constituée de deux pôles principaux : Instituto Pro-Natura au Brésil, responsable des Amériques et Pro-Natura International en France, responsable de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie.

Un conseil stratégique de coordination gère l'ensemble.

Créée

www.pronatura.org

INNOVER POUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Pro-Natura International • 15, avenue de Ségur • 75007 Paris • France
Tél : (33) 01 53 59 97 98 • Fax : (33) 01 53 59 94 46 • Email : pro-natura@wanadoo.fr

Brésil : info@pronatura.org • GB : nbubier@btinternet.com • USA : dmsusdev@yahoo.com